

A Reinberck N. 11. le 1. Aoust 1640.

Il ne m'est possible de remplir cette Courue
d'aucune nouvelle, car n'en avons aucune de consideration
ce que je pense que V. A. apperceura par les jointes
seulement de Monseigneur le Prince Guillaume, qui
peretre si bien toutes particularitez, que s'il y en
avait la moindre qui valust l'entretien de V. A. il
la debiteroit par sa diligence, qui l'ay fait sembler
peu frequent l'envoy journalier de nos messagers.

De France nous recevons ^{les nouvelles} 4. ou 5. jours apres
qu'elles ont vielly à la Haye. de sorte que n'avons
la veue tournée que vers Cologne et Liege; d'ou
des bruits, assez circumstantier, nous assurent, depuis
Eer, la ville ^{d'Arras} prinse, apres un grand combat. et,
s'il en est quelque chose, le Sr. Steinfaltenfelz a
promis d'envoyer aussi tost apres un autre expres,
qu'on peut attendre pour a ce soir.

S. A. a le meilleur visage du monde, et, à ce
qu'on en peut juger au dehors, se porte bien en
perfection.

J'estime que dans le commencement de la semaine
qui vient nous pourrions partir d'icy plus bas.
et j'ay ordre de faire venir 200. des plus grandes
Bateaux deuant Nimègue pour le 20. du courant.
Dieu sçait si on en recouvrera la moitié.

